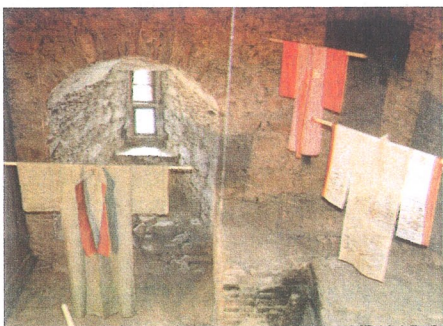




Garden of Eden

« Jardin des Délices » était le thème de la 19^{ème} conférence de l'European Textile Network (ETN) en juillet 2019. Alors, comment résister ?

L'association ETN est née des changements politiques des années 1989/1990 en Europe, à l'initiative de Beatrijs Sterk et Dietmar Laue. Inquiets des bouleversements culturels en cours et désireux de créer des relations entre ces deux mondes de l'Est et de l'Ouest qui s'ignoraient, ils créèrent ce réseau en 1990. Ses objectifs n'ont pas varié depuis : réunir - dans le domaine du textile - acteurs culturels (artistes, designers, artisans...), institutions du patrimoine et de l'éducation (musées, archives, bibliothèques, universités...), étudiants, chercheurs et passionnés. Pour susciter des échanges, encourager les projets de coopération et organiser des rencontres.



L'exposition *Before Cotton*

En 2019, 296 membres de 47 pays constituent le réseau. Et depuis 2020, c'est l'équipe du Centre Textile de Haslach qui reprend sa coordination, après que Lala de Dios, créatrice textile de Madrid ait assuré cette fonction pendant plusieurs années. Tous les deux ans, l'assemblée générale a lieu dans un pays différent avec toute une série d'événements : conférences, visites, expositions, stages d'initiation et de perfectionnement. ATELIER-Laines d'Europe fait partie de ce réseau depuis 1996 et j'ai pu participer à quelques

rencontres, à Prato en Italie, à Izmir et Istanbul en Turquie. Avec toujours, une ambiance chaleureuse, des visites et des échanges exceptionnels, la passion du textile des participants.

En 2019, la rencontre avait lieu à Haslach, petite ville autrichienne proche de la frontière tchèque, dans une région textile autrefois très importante. Les bâtiments industriels abandonnés puis restaurés du « Centre Textile Haslach » abritent aujourd'hui cinq structures : le Musée du Tissage ; le Textile Kultur Haslach qui propose des formations, des ateliers de créations et des rencontres ; la Manufaktur Haslach, une entreprise d'insertion qui transforme les laines locales en fils, tissus et objets en feutre ; Shuttle, lieu de formation en tissage, liant industrie et création, en coopération avec l'université de Linz ; Weberie, un lieu de création pour le développement de petites séries de produits et du tissage à façon.

C'est là que se sont retrouvés les 200 participants de la conférence. Parmi les dizaines d'interventions, citons : Chiachio & Giannone, deux brodeurs argentins, créateurs iconoclastes et militants ; Karina Grömer et des textiles archéologiques prestigieux ; Christiane Löhr avec ses sculptures de graines et matériaux organiques ; Marta Kowalewska, conservatrice du musée des Textiles de Lodz, présentant les tapisseries de Magdalena Abakanowicz ; Daniel Henry, créateur de tissus merveilleux grâce aux apprêts utilisés... Une journée entière a été consacrée aux visites d'expositions et à la découverte des paysages en voguant sur le Danube. Avant et après la conférence, on pouvait participer à diverses formations.

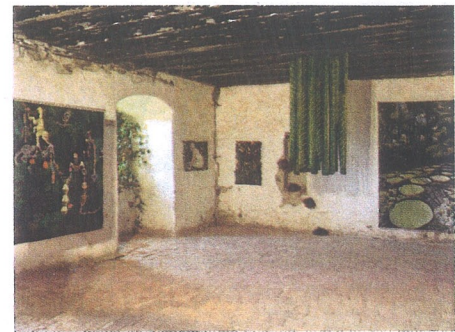
En mai 2021, la 20^{ème} conférence ETN aura lieu à Saint-Petersbourg. Alors, let's go to Saint-Petersbourg!

Marie-Thérèse Chaupin

Les expositions

Before Cotton

Dans la tour d'une église, on peut admirer des kimonos et tissus anciens japonais réalisés avec toutes sortes de fibres : orme, tilleul, murier à papier, fibre de bananier, chanvre, ramie... Des fibres utilisées pour les vêtements du peuple, lorsque, avant le 18^{ème} siècle, le coton rare et cher était réservé à la cour. De pures merveilles de finesse, dont la préparation nécessitait temps, patience et savoir-faire.



Garden of Eden

Le vieux château « Neuhaus Castle » qui domine le Danube, n'a pas été restauré, ses murs sont bruts, des fissures apparaissent ici et là, il n'y a pas d'installation électrique, mais c'est un cadre rêvé pour les œuvres de 90 artistes contemporains venant de 34 pays.



Where Flowers Bloom

Tanja Boukal a passé beaucoup de temps dans des camps de réfugiés, dans l'enclave de Melilla, en Turquie, à Samos ou dans des zones de guerre. Dans la galerie HeimArt de Neufelden, installée dans d'anciens locaux industriels : de grands panneaux de velours de coton tissés de grillages et de barbelés, de magnifiques fleurs brodées sur les images tissées d'enfants réfugiés noyés. Un choc, entre ces matières si douces et les images si violentes.

Pour tous renseignements : www.etn-net.org